

YECHIEL-YESHAYAHU TRUNK

(15 Mars 1887– 7Juillet 1961)

Né dans le village d'Osmólsk¹, près de Łowicz, région de Varsovie, Pologne, dans une famille de Rabbis, de rabbins et de propriétaires terriens. Du côté de son père – le petit-fils du Rabbi chassidique, M. Yitzhak Worker, et du *gaon*, M. Yehoshele Kutner ; du côté de sa mère - un petit-fils de Baruch Grzywacz, l'un des Juifs les plus riches de Pologne. Dans ses premières années, il a déménagé à Łódź où il a étudié en *cheder* avec des *melamedim* et des professeurs privés et, comme autodidacte, des connaissances profanes et des langues. Il a épousé une petite-fille de Yeshayahu Prywes, le "roi du fer" de Pologne. À de nombreuses reprises, il a voyagé à travers l'Europe, l'Asie et l'Afrique. En 1913-1914, il a vécu en Israël.

Sous l'influence de son père qui, bien qu'étant juif hassidique, écrivait de la poésie, connaissait les langues et la littérature européennes et était un admirateur de Y. L. Percec – Trunk est devenu un invité chez Percec, qui l'a incité à abandonner l'écriture en hébreu et à essayer d'écrire en yiddish. "Pourquoi n'écris-tu pas en yiddish ?"

lui a demandé Percec. "Un gendre des Prywes ne devrait-il pas écrire dans la langue des enfants du tailleur ?" (Trunk, *Poyln*, Vol. 4, p. 289).

Pendant les années de la Première Guerre mondiale, il vit en Suisse puis, en 1919-1925, à Łódź où il travaille dans une entreprise textile. Il a ensuite vécu à Varsovie. Il a été président du Yiddish PEN Club en Pologne dans les années 1930. Lorsque les Allemands ont occupé la Pologne en 1939, Trunk s'est déplacé avec le courant général vers l'Est, jusqu'au milieu des années 1940 à Vilnius où il a travaillé sur un spectacle YIVO basé sur "Une nuit sur le vieux marché" de Percec. Puis, à travers la Russie et le Japon, il est venu aux États-Unis. Dès 1941, il s'installe à New York.

Il commence à écrire en hébreu avec le "Journal de la révolution à Łódź" (1905), dans lequel il décrit les révolutionnaires juifs aux barricades luttant contre les dirigeants tsaristes (avait peut-être commencé à cette époque sa foi dans le *Bund*, auquel il appartenait officiellement depuis 1923 et auquel il est resté fidèle jusqu'à la fin de sa vie), puis a écrit un roman autobiographique en hébreu. En 1907, il publie (sous le nom de "Teyl") un essai (dans lequel il dépeint allégoriquement et affectueusement des révolutionnaires juifs) dans le "*HaKol*"² orthodoxe de Varsovie, qui est publié sous la direction du beau-frère de Trunk, M. Mendelev, un frère du Gerer Rebbe. Y. Y. Trunk y publie, outre une série d'essais intitulée "*Mitoch Pinkasim*"³, poésie, des nouvelles et des scènes de nature. A partir de 1908, il passe complètement au yiddish. Il écrit des descriptions de paysages, des récits de voyage et des scènes de la nature dans la publication de Percec, "L'Écrit hebdomadaire yiddish" : "Parmi les montagnes", Varsovie, 1908 ; "Tsiganes", dans l'anthologie "Yudish", Varsovie, 1910 ; et "La mer", dans "Le livre et le lecteur", Varsovie, 1911 ; etc. Depuis lors, il a publié des poèmes, des essais sur des sujets littéraires philosophiques et sociaux, des descriptions de la nature, des nouvelles, des romans historiques, des contes populaires, des romans, des considérations scientifiques critiques et des articles dans "L'Ami", "La Voix libre, à Genève (1917), "Aujourd'hui", "Le journal du peuple", "Pages littéraires", "L'écrit hebdomadaire pour la littérature", "En avant", "Le Globe", "Almanach de Varsovie", "Écrits de Varsovie" et "Écrits" édité par Sh. Zaromb⁴, à Varsovie ; "Lettre" in Łódź-Warsaw ; "Alarme de Łódź" in Łódź ; "Jour de Vilnius" et l'anthologie "Sentiers", à Vilnius ; "Journal du peuple " et "Liens" à Kovno ; "Futur", "Anthologies" édité par H. Leiwik et Y. Opatoshu, "Jour", "Journal du matin" et "Notre temps" à New York ; "Problèmes vitaux", "La chaîne dorée", "Ma maison", "*Davar*" et "*HaBoker*" – à Tel Aviv ; "Journal juif" et "Notre idée" à Buenos Aires ; "Existence" et "Notre voix" à Paris ; etc.

Sous forme de livre : "De la nature : dessins et paysages", illustré par Artur Szyk, Varsovie, 1914, 110

¹ NdT : probablement Osmólsk Górny, près de Sanniki, Gąbin et Gostynin.

² NdT : hébreu, "La voix".

³ NdT : hébreu, "Dans les cahiers".

⁴ NdT : Shmuel Zaromb, nom de plume de Moshe-Zvi Fajncajg (1896 – 1942).

pages; "Figuier et autres histoires", comprenant sa précédente traduction de l'épopée babylonienne "Gilgamesh", Varsovie, 1922, 144 pages ; "Le monde – un rêve", essais, "Rêveur", "De la psychologie de l'histoire juive", "Sur Shalom-Aleichem", "Le livre de Job", "Mort", "Sur Knut Hamsun"⁵, "Yiddish" – une justification du yiddishisme, et "Sur Y. L. Percec", Varsovie, 1922, 116 pages ; "Las", histoires – ("Ruines", "Dans les Montagnes" et "Une histoire d'amour"), Varsovie, 1923 ; "Dorian Gray" (traités sur l'art et la reality, avec quelques mots au sujet de "Dorian Gray" par M. Vonvild⁶), Varsovie, 1923, 64 pages et 18 pages; "Idéalisme et naturalisme dans la littérature yiddish", Varsovie, 1927, 234 pages, avec un portrait de 28 pages, "Y. Y. Trunk de profil et de face" par M. Vanvild ; "Josephus Flavius de Jérusalem et autres romans historiques" ("la Lettre à Novatus", "Symposium", "Superstitions", etc.), Varsovie, 1930, 206 pages ; "Entre volonté et impuissance – H. D. Nomberg"⁷ (tentatives d'analyse et de caractérisation), Varsovie, 1930, 185 pages ; "Questions culturelles juives et socialisme, pour notre maison" (avec une préface où Trunk fait ressortir sa manière de croire au socialisme), Varsovie, 1935, 55 pages ; "Proches et étrangers", essais, Varsovie, 1936, 177 pages ; "Shalom-Aleichem, son essence et son œuvre", avec une préface "Pour le lecteur" où Trunk présente les motifs de sa trilogie littéraire ("Idéalisme et naturalisme dans la littérature yiddish", "Entre volonté et impuissance" et "Shalom Aleichem"), Varsovie, 1937, 434 pages et 4 pages ; "Comptabilité mondiale", prose et poésie sur le monde, Varsovie, 1938, 80 pages et 2 pages ; "Impressions socialistes", Varsovie, 1939, 45 pages (donné en récompense au magazine littéraire bundiste "Forward" de Varsovie); "Tevye le laitier, destin et foi", un aperçu psycho-philosophique du monde de Tevye sur fond d'esprit juif, Vilnius, 1939, 208 pages (republié dans une nouvelle édition dans "Un mot pour le lecteur", New York, 1944, 302 pages) ; "Feuilles dans le vent", poésie, "Chants anciens", New York, 1944, 126 pages. Particulièrement impressionnante a été la publication de son ouvrage épique, "Poyln"⁸, en sept volumes, Maison d'Édition Notre Temps, New York (des chapitres en ont été publiés dans la presse yiddish dans le monde entier) – dans lequel il décrit "l'image de ma vie dans le cadre et dans la relation à l'image de la vie juive en Pologne" (préface au volume 1). L'ordre des sept volumes est le suivant : 1) "Genealogie des pères", New York, 1944, 352 pages ; 2) "Les années d'enfance", New York, 1946, 318 pages ; 3) "Jeunesse", 1946, 287 pages ; 4) "Les Prywes", 1949, 304 pages ; 5) "Percec" (traite aussi de l'environnement et de l'émergence de la littérature yiddish dans ces années-là en Pologne), 1949, 308 pages ; 6) "Łódź entre les deux guerres mondiales", 1951, 244 pages ; 7) "Varsovie entre les deux guerres mondiales" (avec "quelques mots" de l'auteur sur

le fait que cet ouvrage a été écrit "non seulement "à la lumière de la vérité objective, mais aussi à la lumière de la poésie subjective"), New York, 1953, 275 pages – pour lequel il a reçu le prix Louis Lamed ("Poyln" est avant tout une œuvre créée par un artiste et son esprit méditatif artistique, créée au cours des dix années de l'Holocauste en Europe. C'est un livre qui a donné à un écrivain profondément sensible l'opportunité de parler de l'enracinement de la Pologne juive et en même temps d'éviter de parler de déracinement." – Shmuel Niger⁹).

Une particularité des créations artistiques de Trunk était les romans populaires uniques qu'il a écrits au cours de ses dernières années. Ce sont : "Simcha Plachte de Narkawe, ou le Don Quichotte juif" (basé sur les contes merveilleux de Yankel Lehrer), qui a reçu le prix Zvi Kessel, Buenos Aires, 1951, 375 pages (publié initialement par tranches dans le "Journal du matin" à New York, "Yiddish Newspaper" à Buenos Aires et "Notre voix" à Paris, etc.) ; "Sages de Chełm, ou les Juifs de la ville la plus sage du monde" (récits des archives de Chełm retrouvés récemment dans un grenier de *mikveh*), avec une préface de l'auteur et des dessins de Y. Shlos, Buenos Aires, 1951, 348 pages. Les dessins de Y. Shlos sont également paru dans un album spécial sous le même titre : Les Sages de Chełm, Buenos Aires, 1951, 20 pages ; "Le Juif le plus heureux du monde, ou l'année scolaire de Hershele", un roman populaire de la vie de Hershele d'Ostropol, avec "quelques mots" de l'auteur, Buenos Aires, 1953, 378 pages ; "Le monde est plein de miracles, ou une histoire des frères Gimmel", roman populaire sur Yankel Lehrer, également connu sous le nom de Morgensztern, de la ville de Łódź, avec un essai d'introduction, "Le mythe juif" et un poème, Buenos Aires, 1955, 327 pages ; "Orage messianique, roman historique de l'époque de Shabbetai Zvi", en huit parties, une "neuvième partie" ajoutée, un dialogue entre un lecteur et l'auteur, pp. 234-265), qui traite de divers problèmes philosophiques de l'histoire juive et de la nationalité juive. Le roman a été publié avec "Juifs regardant par la fenêtre, onze histoires du Baal Shem Tov", New York, maison d'édition CYCO, et Buenos Aires, Yidbuch, 1961), au total 357 pages. Une préface a également été ajoutée au début du roman, intitulée "Comptabilité personnelle", dans laquelle l'auteur donne un récit philosophico-artistique sur sa propre carrière d'écrivain et son parcours d'écriture jusqu'à ce roman. A la fin des onze histoires du Baal Shem Tov, a été ajouté un "Glossaire de la terminologie de la Kabbale" utilisé dans le livre. En 1958, Trunk publie également "Printemps et arbres", romans et essais historiques, une sélection de romans et d'essais historiques nouveaux et fraîchement adaptés, New York, 468 pages. Trunk (avec Aaron Zeitlin) a également compilé une "Anthologie de la prose yiddish en Pologne entre les deux

⁵ NdT : Knut Hamsun (4 Aout 1859 – 19 Février 1952). Ecrivain norvégien, Prix Nobel de Littérature 1920. Pro-Nazi.

⁶ NdT : nom de plume de Moshe Yosef Dickstein (1889 – 1940s, ghetto de Varsovie).

⁷ NdT : Hersh Dovid Nomberg (14 Avril 1876 – 21 Novembre 1927). Ecrivain polonais, journaliste et essayiste.

⁸ NdT : "Pologne, Mémoires et Images". Traduit partiellement en Anglais.

⁹ NdT : nom de plume de Samuel Charney, (1883 – 1955). Ecrivain yiddish, critique littéraire et historien.

guerres mondiales, 1914-1939", New York, 1946, 637 pages et a lui-même publié "La prose yiddish en Pologne à l'époque entre les deux guerres mondiales", essais sur les écrivains juifs en Pologne, des écrivains classiques aux plus jeunes, New York, 1949, 154 pages. Il a édité (avec Noah Pryłucki et Israel Rabon) une collection d'écrivains juifs réfugiés en Lituanie : "Chemins", Vilnius, 1940. Son travail sur l'antisémitisme a été publié, en traduction anglaise, dans un périodique pour psychiatres, Le Trimestriel du Psychiatre, New York, Mars 1958. Certains des travaux de Trunk ont également été publiés dans "Commentaire" et d'autres magazines yiddish-anglais en Amérique. Trunk a traduit "Zarathoustra" de Nietzsche. Sa réécriture de "L'histoire des sept mendiants" du rabbin Nachman Breslover a été publiée en traduction hébraïque par Aharon Wajzman sous le titre "Sept Mendiants", Tel Aviv, 1957, 50 pages. Plusieurs lettres de Perec à Trunk ont été publiées dans les "Pages du YIVO", Vilnius, 1937, pages 183-190. En Juin 1961, il commence à publier dans "Journal du matin", New York, une longue nouvelle sur la vie du Baal Shem Tov et ses contes.

Le 7 juillet 1961, Trunk mourut d'une grave maladie au "Mount Sinai Hospital", à New York. L'écrivain âgé et penseur savait qu'il était en train de mourir et dit calmement au revoir à ses amis. Sa mort a profondément marqué tous les écrivains et lecteurs yiddish du monde entier. Les nécrologies et les articles sur le défunt dans les journaux et magazines étaient incroyablement nombreux.

"Dans une large mesure, Y. Y. Trunk n'était pas apprécié dans notre littérature. Il fallait d'abord "déterrer" ses écrits, puis les creuser comme ils le méritaient et alors, on pourra voir dans toute leur ampleur, ce que Y. Y. Trunk voulait dire et ce qu'il était pour la littérature yiddish (...) Y. Y. Trunk a vécu toute sa vie consciente avec le sort du peuple juif et de la langue yiddish. Beaucoup de souffrances personnelles lui ont causé une blessure incurable. Il lui était souvent difficile de trouver la forme, de donner une langue à sa douleur intérieure. Il oscillait entre le grotesque et le folklorique, cherchant un refuge dans l'ironie. (A. Glanz-Leieles)¹⁰

"Dans son ouvrage biographique en sept volumes 'Poyln' (...) on voit les Juifs polonais sous toutes leurs couleurs et avec toutes leurs vertus et leurs faiblesses. Quand Trunk fantasme, quand il raconte des histoires étranges et des exagérations, vous ne voyez pas moins le Juif polonais que quand Trunk raconte des faits réels. (...) Dans l'exagération, dans l'extravagance des couleurs et des sons, vous voyez le véritable Juif polonais de Trunk, avec sa grande portée, son grand appétit, son enthousiasme chassidique, son abondance d'idées et d'imagination." (B. Szefer)¹¹

¹⁰ NdT : Aharon Glanz, alias A. Leieles (5 March 1889 – 30 Décembre 1966), poète yiddish et écrivain.

¹¹ NdT : Baruch Szefer (26 Septembre 1896 – 18 Août 1977), journaliste et feuilleteur.

¹² NdT : Yitzhak Charlash (13 Juillet 1892 – 18 Février 1973). Activiste bundiste, journaliste, dramaturge yiddish et hébreu et conférencier.

"Le but auquel Trunk aspirait dans pratiquement toutes ses œuvres était, comme c'est le cas pour les grands maîtres : plonger dans les mystères de la nature, dans le mystère de la vie et découvrir le lien cosmique entre les peuples temporaires et la nature éternelle. (...) L'idée philosophique était pour Trunk d'aller toujours de l'avant. Et la voie de sa conception philosophique était irrationnelle, métaphysique, voire mystique. (...) Il se trouve que Trunk se déplaçait simultanément dans le monde des idées sur deux plans : un plan supérieur, métaphysique, et un plan inférieur, réaliste, dans le monde de la matière." (Yitzhak Charlash)¹²

"L'entrée de Y. Y. Trunk dans le 'Bund' a suivi un chemin naturel et sûr... Il a porté toute sa vie dans sa mémoire les images de manifestations enthousiastes et orageuses des bundistes dans les rues de Łódź, qu'il a observées à travers la fenêtre de sa spacieuse maison. (...) Il a rejoint le Bund dans ses années de maturité, avec une expérience de vie unique et une philosophie de vie indépendante. Le bundisme coïncidait avec toute sa vision du monde, avec sa vision de l'histoire juive, du destin juif et de la vie." (Y. Sh. Herc)¹³

"Le bundisme de Trunk ne correspondait pas à son esprit littéraire. (...) Trunk essayait de combiner des idées qui ne pouvaient en aucun cas être combinées. (...) Trunk était philosophiquement moniste. Il répétait souvent ces mots, que la vérité est une, (...) qu'il n'y a pas de coexistence de deux idées qui se nient. Avec le pouvoir de l'analyse, Trunk était capable de faire la paix entre le feu et l'eau." (Yitzhak Warszawski)¹⁴

"Y. Y. Trunk avait en lui toutes les qualités, tous les attributs d'une figure de proue (...) de notre littérature yiddish. Et, la seule vertu qui lui manquait, c'était l'ambition d'être un leader. (...) Trunk était l'un des plus grands conteurs de notre littérature. (...) Il était l'un des commentateurs les plus profonds de nos auteurs classiques, en particulier de Shalom Aleichem. Il fut l'élève et, dans un certain sens, le successeur de Perec et Shalom Aleichem. Ils étaient tous les deux, à leur manière unique, intégrés dans ses écrits abondants." (Melech Rawicz)¹⁵

Chaim Lajb FUKS
Lexique de Littérature Moderne Yiddish,
Volume IV, New York, 1961, p. 116.

¹³ NdT : Yaakov Shalom Herc, (6 Août 1893 – 18 Avril 1992, New York). Activiste bundiste, écrivain yiddish.

¹⁴ NdT : Yitzhak Hersch Zynger alias Isaac Bashevis Singer (11 Novembre 1903 – 24 Juillet 1991). Ecrivain yiddish, prix Nobel de Littérature 1978.

¹⁵ NdT : nom de plume de Zechariah Choneh Bergner (27 Novembre 1893 – 23 Août 1976, Montréal). Ecrivain yiddish et poète.